



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 86 (1987), p. 199-202

Rodolphe Kasser

Vestiges d'un passé verbal (parfait II) à valeur causale [R era] etc.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kažničnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ???????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ??????? ??????? ?? ????????? ?????????????	
????????????	???????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????;	

# VESTIGES D'UN PASSÉ VERBAL (PARFAIT II) À VALEUR CAUSALE

P ερα= etc.

Rodolphe KASSER

En éditant le P. Bodmer VI il y a un quart de siècle (Kasser, 1960), l'auteur a « séché » sur un préfixe verbal *hapax* εραλ- *Prov.* 6, 3, dont la valeur de passé (parfait II) à nuance sémantique causale paraît établie maintenant par plusieurs parallèles en ερεα= etc. apparus dans le *Traité Triparti* du *Codex Jung* <sup>(1 et 2)</sup>. Ces divers passages s'éclairant mutuellement, il ne sera pas inutile de les reprendre rapidement ici pour un nouvel examen.

L'auteur de *Prov.* 6,3 s'adresse à celui qui, pour aider un ami, s'est risqué à un cautionnement imprudent, et il l'incite énergiquement à tout faire pour s'en dégager au plus vite; en effet, ce cautionnement l'a mis en situation difficile, voire périlleuse : ἤκεις γὰρ εἰς χεῖρας κακῶν διὰ σὸν φίλον, S <sup>(3)</sup> ΛΚΕΙ ΓΑΡ ΕΤΟΟΤΟΥ ΝΞΕΝΠΕΘΟΥ ΕΤΒΕ ΠΕΚΩΒΗΡ, A <sup>(4)</sup> [Λ]ΚΕΙ ΓΑΡ ΑΤΟΟΤΟΥ ΝΞΕΝΠΕΘΑΥ ΕΤΒΕ ΤΚΜΝΤΞΒΗΡ, B <sup>(5)</sup> ΩΑΚΙ ΓΑΡ ΕΘΡΗΙ ΕΤΟΟΤΟΥ ΝΞΑΝΠΕΤΞΩΟΥ ΕΘΒΕ ΠΕΚΩΦΗΡ, P ΕΡΑΛΕΙ ΓΑΡ ΑΤΟΟΤΟΥ ΝΞΜΠΕΘΟΥ ΕΤΒΕ ΠΚΘΒΗΡ, « car c'est aux mains d'ennemis (litt. de 'méchants') que tu es tombé à cause de ton ami ». Ce passage étant si bien attesté en copte et de manière aussi multiple (cf. supra), la signification précise du texte P avec son préfixe verbal εραλ- ne devrait guère laisser de doute.

L'identification de ce préfixe verbal sera toutefois précieuse pour réexaminer la traduction des 12 passages du *Traité Triparti* où apparaissent les divers ερεα=, ερεντα=, et même accessoirement (et sans ερ- antérieur, aussi probablement sans valeur causale en eux-mêmes) quelques rarissimes exemples supplémentaires d'un parfait II en εα=, déjà signalé

<sup>(1)</sup> Kasser, Malinine, Puech, Quispel, Zandee avec Vycichl et McL. Wilson, *Tractatus Tripartitus, Pars I, De Supernis, Codex Jung, f. XXVI r.-f. LII v.* (p. 51-104), Berne, 1973, cité plus bas : Kasser . . . . . 1973.

<sup>(2)</sup> Kasser, Malinine, Puech, Quispel, Zandee avec Vycichl et McL. Wilson, *Tractatus Tripartitus, Pars II, De Creatione Hominis; Pars III, De Generibus Tribus, Codex Jung, f. LII v. - LXX v.*

(p. 104-140), Berne, 1975.

<sup>(3)</sup> Worrell, *The Proverbs of Solomon in Sahidic Coptic according to the Chicago Manuscript*, Chicago, 1931.

<sup>(4)</sup> Böhlig, *Der achmimische Proverbientext nach Ms. Berol. orient. oct. 987*, München 1958.

<sup>(5)</sup> Burmester et Dévaud, *Les Proverbes de Salomon*, Vienne, 1930.



69, 4-5 : ΛΥΩ ΟΥΩΑ ΕΝΗΞΕ ΠΕ ΑΒΑΛ ΧΕ ΕΛΑΦΕΙ ΑΒΑΛ Ζῆ ΝΙΑΙΩΝ ΕΤΑΝῆ,  
« et c'est un (être) éternel, parce que c'est des Eons vivants qu'Il est issu ».

73, 18-21 : ΧΕ †ΠΡΟΒΟΛΗ ΒΕ ΝῆΓΕ [N]ΠΗΤΗΡῆ· ΕΤΩΘΟΟΠ ΑΒΑΛ· Ζῆ ΠΕΤ-  
[Ω]ΘΟΟΠ· ΕΡΕΝΤΑΧΩΠΕ ΕΝ ΚΑ[Τ]Α ΟΥΩΩΩΤ ΑΒΑΛ· ΝΝΟΥΕΡΗΥ . . . , « parce  
que, donc, l'émanation des Touts, qui est issue de Celui qui est, (parce que) ce n'est pas  
comme une (brusque) coupure réciproque qu'elle s'est produite ».

77, 28-32 : ἡΩΩΠΗ· ἡΔΕ· ΕΝΤΑΥΟΥΛΑΟΥ ἡΣΩΦ· ΕΖΟΥΝ ἡΤΑΡΕΦΩΠΕ  
ἡΣΑ ἡΒΑΛ ἡΜΑΦ ΟΥΛΑΕΕΤῆ ΕΛΥΦΩΠΕ ΑΒΑΛ Ζῆ †ΜῆΤΖΗΤ ΣΗΕΥ, « cepen-  
dant les maladies (internes) qui l'ont suivi, lorsqu'il était devenu hors de lui-même, c'est  
à cause de l'hésitation qu'elles se sont produites ».

80, 30-81, 2 : ΧΕ ΠΛΟΓΟΣ ΒΕ . . . ἡΠΕΦΟΥΩΣ ΑΤΟΟΤῆ ΛΕΙΝΕ ΑΒΑΛ ἡ-  
ΠΡΗΓΕ ἡΞΕΝΠΡΟΒΟΛΗΟΥ . . . ΑΛΛΑ ΕΡΕΛΑΦΕΙΝΕ [ΑΒΑ]Λ ΖΗ{ΖΙ}ΜῆΤΣΩΒ  
ΕΥΣΑΒΚ· ΕΥ[ΣΑ]ΩΤ ἡΤΟΟΤῆ ἡΠΗΩΠΗΕ . . . , « parce que, donc, le Logos . . .  
n'a pas continué à produire à la manière d'émanations . . . ; mais parce que c'est par faiblesse  
qu'il a produit, eux étant petits et paralysés (ou : inhibés) par les maladies ».

104, 18-22 : ΧΕ ΠΙΣΑΒΓΕ ΤΗΡῆ ἡΠΙΤΣΑΕΙΩ ΝῆΓΕ ΠΙΖῆΚΩΝ ΜΠ ΠΙΕΙΝΕ Μῆ  
ΠΙΤΑΝΤῆ· ΕΡΕῆΤΑΧΩΠΕ ΕΤΒΕ ΠΕΤῆ ΧΡΙΑ ἡΝΟΥΣΑΠΕΩ· ΜῆΝ ΟΥΣΒΩ . . . ,  
« parce que, l'entière préparation de la (belle) ordonnance des images et des ressem-  
blances et des similitudes, c'est à cause de ceux qui ont besoin de nourriture et d'ensei-  
gnement et de la forme, qu'elles (les images etc.) ont été produites . . . ».

109, 5-12 : ΑΒΑΛ· ἡΠΑΓΙ [Ε]ΛΥΕΙΝΕ ΑΠ· ΛΖΟΥΝ ἡΚΕΡΗΤῆ ΖΕΝΖΑΕΙΝΕ·  
ΕΥΧΩ ἡΜΑΣ Χ[Ε] . . . ΖῆΚΕΚΑΥ[Ε] ΕΥΧΩ ἡΜΟΣ ΧΕ . . . , « c'est pourquoi ils ont  
introduit encore d'autres manières (de penser), certains disant . . . , certains autres disant . . . ».

114, 31-37 : ΠΕΕΙ ΠΕ ΕΤΑΠῆΣΩΤΗΡ ΩΩΠΕ ἡΜΑΦ ΑΒΑΛ ΖῆΝ ΟΥΜῆΤΩΒΗΡ  
ἡΩΠΗ ἡΚΑΣ· ΕΦΟΥΩΦΕ ΕΤΕ ΠΕΤΑΧΩΠΕ ἡΜΑΦ ΠΕ ΧΕ ΕΡΕῆῆΤΑΧΟΥ-  
ΩΠῆ ΑΒΑΛ· ΕΤΒΗΤΟΥ ΖῆΝ ΟΥΠΛΘΟΣ ἡΑΤΟΥΩΦΕ· ΛΥΩΠΗΕ ἡΣΑΡΞ ΖΙ  
ΨΥΧΗ . . . , « c'est cela qu'est devenu notre Sauveur par compassion volontaire; c'est-  
à-dire, c'est cela qu'ils sont devenus (eux, les hommes) : parce que c'est à cause d'eux  
qu'il s'est manifesté en souffrance non voulue, (à cause de cela) ils sont devenus chair  
et âme . . . ».

120, 32-35 : ΧΕ·†ΕΖΟΥΣΙΑ ΕΡΕῆΤΑΥΓῆΖΟΥΤΟΥ ΑΡΑΣ ΠΡΟΣ ἡΣΗΟΥ Μῆ  
ΖῆΠΟΥΘΕΙΩ ΕΤΕΥῆΤΕΥΣΟΥ . . . , « parce que le pouvoir, c'est pour (quelques)  
moments (seulement) et pour (quelques) temps, mis à leur disposition, qu'il leur a été  
confié ».

122, 17-19 : ΖΑΟΗ ΓΑΡ ἡΜΑΕΙΓ· ΝΙΜ ΕΡΕΛΑΦΕΙ ΕΤΒΗΗΤῆ ἡΒΙ ΠΕΧΡΗΣΤΟΣ,  
« car c'est 'avant tout chemin' (cf. Prov. 8, 22-25) que le Christ est venu ».

129, 17-21 : ΕΤΕ ΠΕΡΙ ΠΕ· ΚΑΝ ΕΥΦΑΝΜΟΥΤΕ ΑΡΑΨ ΗΨΙΡΕΝ {ΗΨΙΡΕΝ} ΗΑΤΑΠΟΥ ΕΡΕΛΥΧΟΟΥ ΑΥΘΝΩΕ.ΧΕ ΜΜΑΨ ΜΠΙΡΗΤΕ· ΕΨΗΨΑ ΝΞΡΗΨ ΝΩΕ.ΧΕ ΝΙΜ, « c'est-à-dire : même si on l'appelle de noms innombrables, en effet c'est comme (simple) moyen d'expression qu'on les dit, tandis qu'Il est, (Lui), au-dessus de toute parole ».

130, 13-27 : ΛΕΙΧΟΟΣ ΧΕ ΠΕΤΑΣΕΨ ΤΗΡΟΥ ΑΒΑΛ ΖΨΤΨ ΠΛΟΓΟΣ ... ΠΙ-ΝΟΥΖΟΥ ... ΛΖΟΥΨ ΗΝΕΤΧΑΣΕ· ΑΥΩ ΠΙΣΑΠΨ ... ΟΥΖΕΛΠΙΣ ΜΨΗ ΟΥΝΑΣΤΕ· ΑΤΡΕΨ[Χ.] Ψ ΠΠΟΥΧΛΕΙΤΕ ... ΕΑΥΨ ΑΖΙΟΥ ΜΜΟΥ ΑΒΑΛ ΧΕ ΖΨΩΩΠΕ ΠΕ· ΑΒΑΛ ΖΨ ΝΙΔΙΑΘΕΣΙΣ ΕΤΝΑΠΟΥΟΥ ΕΥΨΤΕΥ ΜΜΕΥ ΨΤΛΑΕΙΣΕ· ΜΠΟΥΧΠΙΟ ΕΥ{ΟΥ}ΓΝΩΜΗ ΔΕ (lire ΤΕ) ΑΒΑΛ ΖΨ ΠΕΤΩΟΟΠ, « j'ai dit que tous ceux qui sont venus du (ou : par le) Logos... la conversion... vers les (choses) élevées et la prière... une espérance et une foi (étant la conviction) de recevoir le salut..., s'ils ont demandé (par prière) ces choses, c'est parce qu'ils sont issus des bonnes dispositions, ayant la cause de leur engendrement (dans) le fait qu'elle est une pensée (issue) de Celui qui est ».

On se demandera peut-être, finalement, pourquoi l'on rencontre dans le *Traité Triparti* trois formes différentes, ΕΡΕΛΨ, ΕΡΕΝΤΛΨ et (occasionnellement) ΕΛΨ pour exprimer la même nuance sémantique. S'il est évidemment difficile de répondre à cette question, il sera néanmoins permis de risquer ici une explication hypothétique. La forme ΕΡ(Ε)ΛΨ pourrait être considérée comme originale (puisqu'on la trouve aussi bien en *P* qu'en *L6*). Ayant la valeur d'un parfait II, son -ΛΨ final (suivant ΕΡΕ-) rappelle, superficiellement, plutôt le parfait I (sauf en cas de négation), d'où la tendance à substituer à cet -ΛΨ ambigu le « vrai » parfait II, -ΨΤΛΨ : donc ΕΡΕΝΤΛΨ. Même si l'existence de ces formes, dans le *Traité Triparti*, avec la nuance sémantique paraissant les accompagner partout, ne peut être considérée comme assurée étant donné l'obscurité du texte les attestant, leur probabilité reste cependant telle qu'elle mérite d'être prise sérieusement en considération.